Sansho Doei de Maître Dogen (1200-1253)
« Louange de la Voie au faîte du Pin parasol »

Extraits

Poème 1
Les vagues meurent sur le rivage.
Le vent léger retient son souffle.
La barque abandonnée dérive doucement.
Dans le silence de la nuit,
La nuit, au firmament profond,
Répand sa paisible clarté.

Poème 2
Sur les feuilles rousses du long mois d'hiver,
La neige immaculée scientille doucement
Sous les rayons de la lune.
Quels mots pourraient exprimer l'inexprimable beauté ?

Poème 3
Où qu'il aille, d'où qu'il vienne,
L'oiseau aquatique efface sa trace
Mais ne perd jamais son chemin.

Poème 4
Quand elle plonge ou quand elle est portée par la vague mouvante,
Qui pourrait reconnaître la mouette du canard mandarin ?

Poème 5
Où est notre village natal du fond de la montagne ?
Où faut-il le chercher ?
Notre village natal est là où nous vivons, ici et maintenant.

Poème 6
Notre esprit n'a pas de couleur.
Personne ne peut le voir.
Il est juste comme la rosée ou le givre…

Poème 7
Oh ! Mon petit ermitage où je suis en train d'hiberner
Parmi les nuages, la glace et la neige…

Poème 8
Personne ne s'émeut de la fuite des jours
Et ne s'inquiète de la course du cheval
Galopant à la suite du soleil...

Poème 9
L'ivresse intérieure de notre esprit
Est comme le coucher du soleil automnal sur la forêt
Où travaille le bûcheron.

Poème 10
Les fleurs éclosent dans l'orage du printemps
Et du pied de la montagne, leur parfum s'élève.

Poème 11
Dans le dojo d'herbe de mon ermitage,
L'été est arrivé.
On revêt le kolomo léger
Et on descend les stores de roseau.

Poème 12
Le printemps approche de sa fin.
Il passera, même si nous voulons le retenir,
Même si nous le regrettons...

